

FEUILLES D'AUTOMNE

Pierre Saratar

Feuilles d'automne

Éditions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2015

Pour tout contact :

Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence

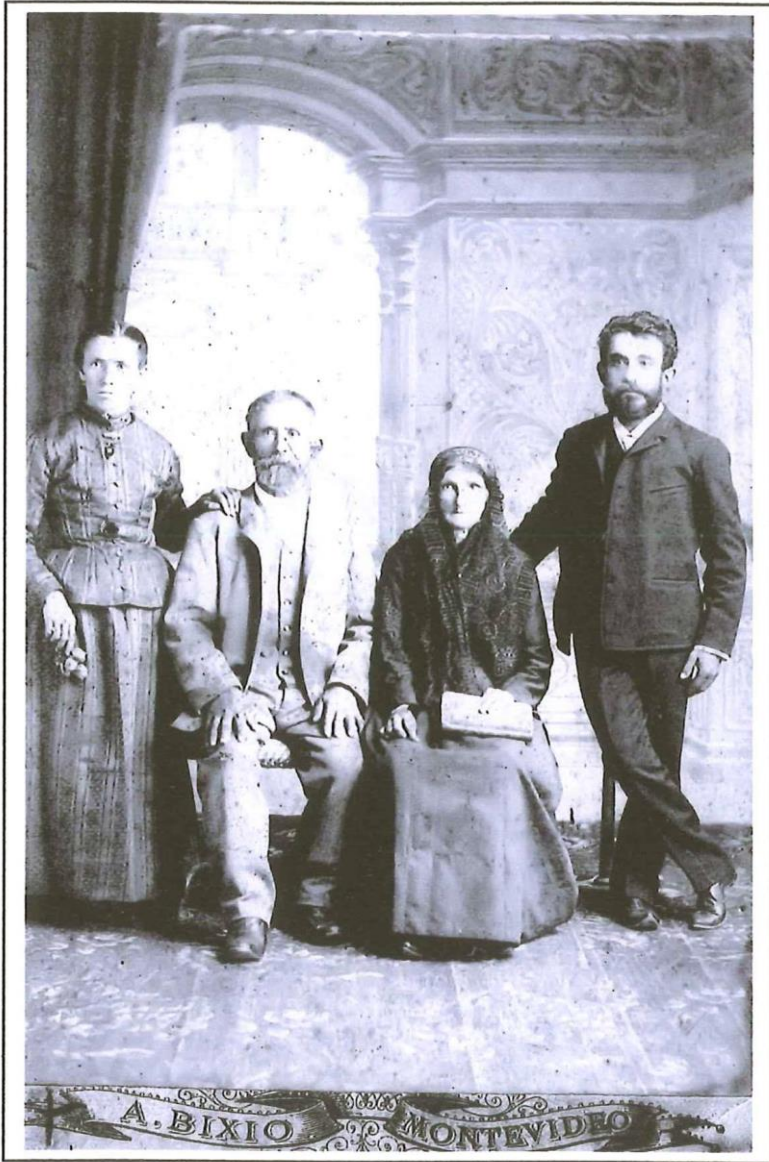
www.editions-persee.fr

Feuilles d'Automne

Sur cette nappe aux fleurs livresques
Une coupe de nourritures terrestres
Une pincée d'aventures lestes,
Quelques zestes d'impolitesses,
Un dessert de plaisir burlesque.

Pierre Saratar

Montevideo 1876



Sa sœur
Claire

Son Père
Jean
(1816-1902)

Sa Mère
Anne
Née **URRUTIBEHETY**

Pierre CASTAINGT
(1853-1934)

Pré-histoire

Au commencement étaient les grands-pères...

Le grand-père paternel était parti de son Pays basque pour l'Uruguay faire fortune. Commerçant devenu patron, il y réussira...

Revenu à cinquante-cinq ans, il achète une petite maison, marie une basquaise de vingt-sept ans, lui fait cinq enfants, devient maire de Béhasque et, rentier, passe ses après-midi à se rendre (en calèche !) au café du village jouer aux cartes avec d'autres retraités.

1917 ! Ses emprunts russes s'écroulent, lui aussi de dépit et la ruine le cerne... : la calèche est remplacée par une vache laitière.

Un fils instituteur devient résistant, est arrêté et déporté ;
il rentre de justesse des camps nazis.

Témoignage →
Rétabli il va se marier...

Son père à elle, breton, connaît 14-18 et une blessure.

Il s'emploie ensuite dans une usine de poissons et grimpe
tous les échelons.

Nommé gérant à St Jean de Luz, marié à une Bordelaise,
leur fille est institutrice à Sare...

Extrait de « **Souvenirs-souvenirs** »

1943-45

(Jean Pierre Castaingts)

« L'arrestation »

« ... La rencontre eut lieu à la Croix Rousse le 7 décembre 1943, place dans la banlieue de Lyon. Dès le début, un sentiment de malaise m'envahit...

Je regardais avec inquiétude des hommes au crâne rasé, à la gueule de « gestapistes » : je n'eus pas le temps de méditer sur ce qu'il y avait lieu de faire. Tout à coup, nous fûmes entourés par ces hommes armés de révolvers, qui, sans plus attendre, nous passèrent les menottes et nous voilà embarqués dans deux autos... »

NUMÉRO DE DÉPORTÉ À DORA

5 2 1943 1945 6 2 2 9



JEAN-PIERRE CASTANGTS

LES SOUVENIRS / SOUVENIRS



ILS ÉTAIENT DES MILLERS,

ILS ÉTAIENT VINGT ET CENT



ILS S'APPELAIENT JEAN-PIERRE, NATACHA OU SAMUEL

5 2

NE PLUS VIVRE À GENOUX,

ILS VOULAIENT SIMPLEMENT

NUIT ET BROUILLARD

5 2 2 9 2 2 5

JEAN FERRAT





Prison de Fort Montluc à Lyon commandée par Klaus Barbie

1. SARE

Voyage au centre de ma mère

1949

¹* Je suis réveillé par des petits bruits saccadés² près d'une grosse et douce chaleur qui ronronne.

Ce doit être le matin car j'entends une voix immobile, ³ posée et dominante qui crachote parfois.

⁴ À côté, une voix plus grave parle avec une voix plus claire en de drôles d'intonations syncopées et ma mère parle posément.

Quand j'entends la voix immobile émettre des sons entraînants, c'est l'après-midi : ma mère m'enveloppe d'un ⁵ liquide tiède légèrement parfumé.

Certains jours sont plus calmes, d'autres très chauds, où quelquefois, je me retrouve contre ma mère, bousculé à ⁶ gauche, écrasé à droite dans une sorte d'espace vibrant et bruyant. Au bout d'un long moment, le silence et le calme enfin.

Nous marchons vers un son qui ressemble à une respiration ⁷ crépitante et répétitive : quelque chose qui claque, qui roule et s'éteint en crissant, pour repartir avec un long soupir chuinté et ainsi encore et encore...

Soudain le froid me saisit, une masse molle et ⁸ remuante se plaque contre moi, ma mère se contorsionne puis me renverse..., à nouveau le soleil si chaud mais tempéré sur les côtés par des ondes fraîches, mouvantes et apaisantes. Quelle plénitude...

Pendant une longue pause, je réécoute le refrain ⁹ lancinant et je m'engourdis d'émotion, posé contre des aspérités tièdes et fuyantes. Et à nouveau, l'intermède nauséux et agité...

* Les chiffres correspondent aux explications page 24